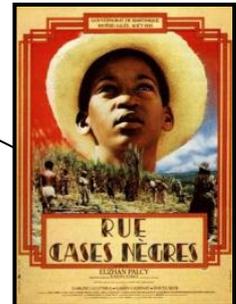
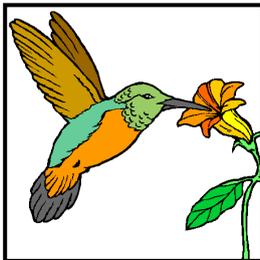
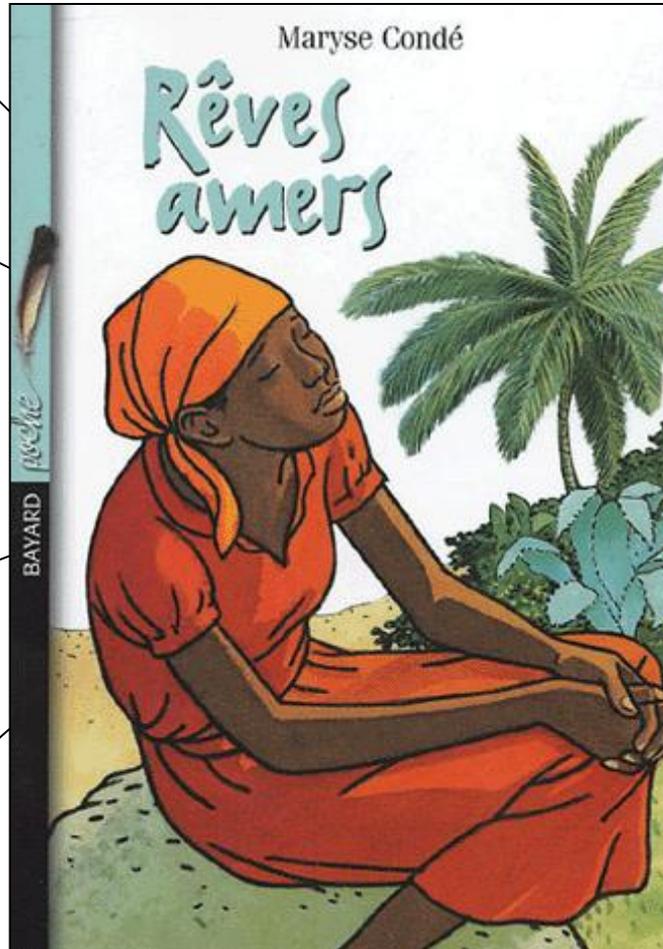


DOSSIER PEDAGOGIQUE



Roman, niveau CM2

Présentation du Ministère (liste officielle cycle III)

À 13 ans, Rose-Aimée doit quitter ses parents et la pauvre terre qui les nourrit si mal, pour aller rejoindre à Port-au-Prince, la horde des enfants mis au service de riches familles haïtiennes contre quelques pièces... Si elle a de la chance, elle pourra réaliser son rêve : aller à l'école, apprendre à lire et à écrire. Mais à Port-au-Prince, elle se fera cruellement exploiter par tous. Devenue enfant de la rue, elle décide de fuir Haïti, en bateau, avec son amie Lisa, pour rejoindre la Floride. Le lecteur découvre dans les trois lignes de la fin le sort tragique qui sera fait à ces émigrés de la misère.

On pourra observer le cheminement de la narration vers la tragédie. Outre son aspect documentaire sur Haïti sous la dictature de Papa Doc, ce roman social réaliste et tragique centré sur une héroïne à laquelle le jeune lecteur peut s'identifier, suscitera de nombreux débats sur la condition des enfants dans le monde et sur leurs droits, sur le rôle de l'école, sur les pays pauvres et l'émigration clandestine...

La lecture en réseau : une mise en résonance d'œuvres littéraires et artistiques

Le travail de lecture en réseau permet de répondre à trois objectifs d'apprentissage en interaction dynamique :

- il permet l'éducation d'un comportement de lecture spécifique qui suppose la mise en relation des textes déposés dans la mémoire culturelle du lecteur ;
- il permet de construire et de structurer la culture qui, en retour, alimentera la mise en relation ;
- il permet enfin, en tant que dispositif multipliant les voies d'accès au texte, d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessibles, d'éclairer des zones autrement laissées dans la pénombre.



*Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?
de la GS au CM – Catherine Tauveron, Hatier Pédagogie.*

Rêves amers est une œuvre originale : ce roman de jeunesse est l'un des rares ouvrages de la liste préconisée par l'Éducation Nationale où l'histoire s'achève par un drame.

L'histoire se déroule en Haïti, un pays francophone souvent méconnu des élèves quand il n'est pas confondu avec une île de la Polynésie française.

Les références culturelles, nombreuses dans le roman, ne parlent pas forcément aux jeunes lecteurs malgré la présence de quelques notes. C'est pourquoi une lecture en résonance est proposée, afin que chaque lecteur puisse construire sa réflexion autour du drame mais aussi de l'environnement caribéen.

Pour cela, les études de huit œuvres antillaises ou ayant pour sujet la civilisation antillaise permettront d'explicitier corollairement les idées sous-jacentes du roman comme l'esclavage, la misère, la dictature, l'émigration clandestine, la liberté. Ces œuvres touchent à des domaines aussi complémentaires que la chanson, le conte populaire, la littérature (poésie, album), le texte historique, le cinéma, la peinture.

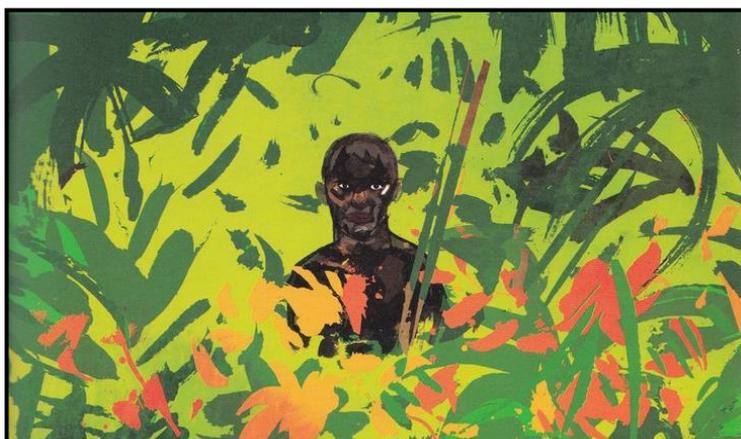
Après l'écoute et/ou la lecture de chaque œuvre, on recueillera les impressions des élèves. Cet échange permettra de mieux appréhender par la suite la représentation mentale du chapitre lu de *Rêves amers* et de prendre conscience des possibles erreurs d'interprétation faites pendant la lecture.

La compréhension du texte s'en trouve ainsi confortée et cette lecture en résonance contribue à la construction d'une culture commune pour chaque élève.



SOMMAIRE

<u>Activité 1</u> : Mise en réseau avec la chanson de solidarité « Un geste pour Haïti » avec Charles Aznavour (Travail de présentation autour des couvertures)	Page 4
<u>Activité 2</u> : Mise en réseau avec un conte traditionnel haïtien « Monplaisir » dit par Mimi Barthélémy (chapitre 1)	Page 5
<u>Activité 3</u> : Mise en réseau avec un poème martiniquais « Troquer n'est pas voler » de Gilbert Gratiant (chapitre 2)	Page 8
<u>Activité 4</u> : Mise en réseau un texte historique « Le code noir » établi par Colbert et un album de jeunesse « un homme » de Gilles Rapaport (chapitre 3)	Page 10
<u>Activité 5</u> : Mise en réseau avec un film « <i>Rue Cases Nègres</i> » d'Euzhan Palcy (chapitre 4)	Page 14
<u>Activité 6</u> : Mise en réseau avec deux peintures : « Paysage imaginaire » de Camille Torchon et « Grigri » de Jean-Michel Basquiat (chapitre 5)	Page 16
<u>Annexes</u> : productions d'élèves	Page 19



Activité 1 : travail de présentation autour des couvertures, mise en réseau avec la chanson *Un geste pour Haïti*.

Objectif : s'appuyer sur les informations d'une couverture pour faire des hypothèses sur le contenu du livre.

Le maître distribue les ouvrages à chacun.

→ Observation de la 1^{ère} de couverture uniquement.

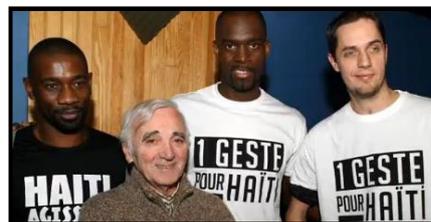
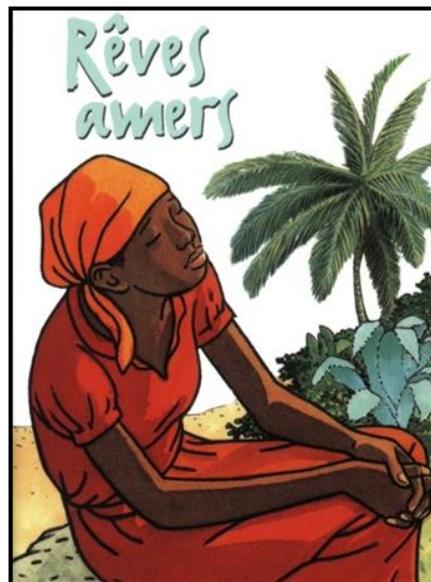
↳ Discussion collective menée par le maître autour de cette couverture.

- Décrivez l'illustration : une jeune fille noire vêtue d'une robe et d'un mouchoir de tête. Elle semble dormir, rêver si l'on en croit le titre. Le décor montre un pays tropical sec.
- Qu'indique le titre ? Que signifie le mot amer ? Est-ce un cauchemar ? Peut-être si l'on en croit le rictus de la jeune fille.

↳ Proposer la diffusion du [vidéo clip](#) de la chanson « Un geste pour Haïti ». Réactions. L'histoire doit donc se passer en Haïti. Évoquer le nom des artistes connus : ils sont nombreux, viennent d'Afrique Noire, d'Afrique du Nord, de France, du Canada, des Caraïbes. C'est une mobilisation pour un événement important : le séisme du 12 janvier 2010. Paroles de Sarah Riani : « **C'est à nous de remuer ciel et terre** ». Explications du jeu de mots.

Le rêve amer a-t-il un lien avec le séisme ? Pas nécessairement si l'on écoute de nouveau les paroles de Charles Aznavour : « **Ils n'avaient pas grand-chose, à présent ils n'ont rien** ».

L'amertume pourrait alors avoir un rapport avec la misère.



→ Observation de la 4^e de couverture pour une confirmation sur l'explication du titre. Lecture silencieuse.

↳ L'amertume concerne bien la jeune fille : pour échapper à la misère de sa famille rurale, elle doit partir à la ville pour travailler comme domestique. Et elle doit alors affronter la méchanceté de sa patronne.

L'auteure est elle-même antillaise mais française. Elle s'est inspirée d'un fait réel.

Activité 2 : Mise en réseau avec un conte traditionnel haïtien (chap. 1)

❖ Compétences :

➤ Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement.

➤ Littérature

- Raconter de mémoire une œuvre lue.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.
- Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.



➔ Lecture magistrale du 1^{er} chapitre (pages 7 à 24) ; livre fermé pour les élèves.

Recueil des impressions sur le lieu et le sujet du récit.

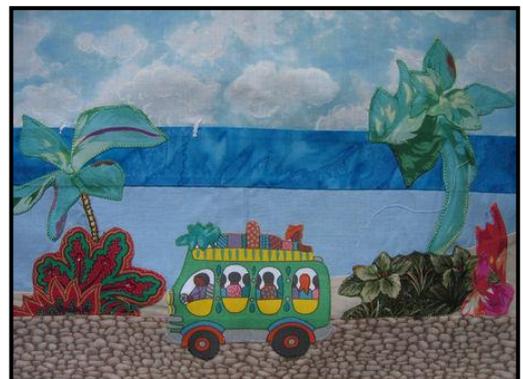
↳ Faire ressortir le prélèvement d'informations concernant la situation écologique et économique du pays. Quelles en sont les conséquences sociales pour la population rurale. Et en particulier pour l'héroïne du roman. Faire un parallèle avec le [tableau](#) d'Emmanuel Destouche « Le départ pour la ville d'une jeune fille bretonne » étudié préalablement en histoire. Insister sur l'ambiguïté des sentiments de Rose-Aimée : la perte de sa famille et de son environnement villageois, la crainte d'un milieu urbain inconnu et le rêve de s'instruire puisqu'elle est illettrée.

↳ Proposer l'écoute de Monplaisir (disponible sur simple demande courtoise [ici](#)) un conte traditionnel haïtien de Bouki et Malice (évoqué à la page 13, lignes 5 et 6) dit par la célèbre conteuse haïtienne [Mimi Barthélémy](#). Après avoir vérifié si l'histoire a bien été comprise, on insistera sur la dernière phrase et la morale de cette histoire : les gens malhonnêtes peuvent très bien accéder au pouvoir lorsque règne l'impunité.

↳ Ce conte traditionnel pourrait bien être une critique déguisée des gouvernants du pays évoqués dans le roman. Pour approfondir la réflexion, on propose alors la lecture d'un court texte documentaire sur la dictature des Duvalier.

↳ Enfin on invitera les élèves à répondre à un questionnaire faisant le lien entre le roman, le conte et l'histoire politique malheureuse du pays.

Prolongement : En arts visuels, on pourrait proposer aux élèves de produire chacun un tap-tap sous forme de peinture naïve haïtienne. Diaporama de productions d'élèves en ligne [ici](#).



Rêves amers (chapitre 1)

La dictature des Duvalier

Au cours de son histoire, Haïti a été occupée par la France et les États-Unis. Au début du XXe siècle, le pays obtient définitivement son indépendance. En 1957, François Duvalier est élu Président de la République grâce au soutien des Noirs qui pensaient prendre une revanche contre les mulâtres¹.



Il est surnommé « Papa Doc » car après des études de médecine, François Duvalier s'est engagé auprès des populations rurales pour lutter contre des maladies comme le typhus.

Rapidement, Papa Doc impose une dictature. Il interdit les partis d'opposition, dissout le parlement et gouverne uniquement par décrets. Il réprime² toute opposition à l'aide de sa milice personnelle, *les tontons macoutes*, et se proclame « président à vie ».

À sa mort en 1971, son fils Jean-Claude lui succède alors qu'il n'a que 19 ans. C'est pourquoi on le surnomme « Bébé Doc ». La dictature est tout aussi sanguinaire. Le régime s'enfonce dans la corruption³ et le trafic de drogue. Appuyé par les États-Unis, un soulèvement populaire renverse le fils Duvalier en 1986 et il se réfugie en France.

¹ mulâtre : métis d'un parent noir et d'un parent blanc

² réprimer : user de violence pour interdire

³ corruption : acceptation de dons illicites en échange de faveurs (syn : pot-de-vin)

Questionnaire

① Rose-Aimée est fort triste de quitter sa terre natale. Outre les contes, quelles sont les activités qui reviennent fréquemment lors des veillées (page 13) ?

.....

② À la page 14, on apprend « que le président à vie avait succédé à son père, lui-même président à vie ». Après avoir relu le texte documentaire ci-dessus, indique qui gouvernait le pays à l'époque où se déroulent les faits du roman.

③ Rose-Aimée et Lisa, sa voisine dans le tap-tap, se trouvent plusieurs points communs. Le même sort les attend à la ville par exemple. Quel est-il ?

④ Relis le texte de la ligne 11 de la page 16 à la ligne 13 de la page 17. Rose-Aimé reprend espoir et s'attend peut-être à une bonne surprise de la part de Mme Zéphyr. Quelle est son souhait le plus cher ?.....

⑤ À son arrivée à Port-au-Prince, Rose-Aimée interpelle un passant pour trouver son chemin. L'inconnu répond « Laisse voir » pour identifier l'adresse de Mme Zéphyr. Pourquoi emploie-t-il ces mots ?

Monplaisir - Conte dit par Mimi Bathélémy

Le roi pleurait la disparition de son animal préféré, un bouc qu'il avait nommé Monplaisir. Il promet une fortune à celui qui pourra lui apporter quelques éclaircissements sur cette mystérieuse disparition. En vérité, Malice était le coupable. Il avait tué Monplaisir, l'avait dépecé, avait tanné sa peau et avec sa chair s'était concocté un délicieux tasso de cabri.

Il se présente devant le roi et lui donne le conseil suivant : « Lors de la veillée de prière pour Monplaisir, demandez donc aux participants d'offrir une chanson ou un poème. Vous trouverez, peut-être, quelques indices qui vous éclaireraient sur la disparition de Monplaisir que vous aimiez tant. Sire mon roi, croyez bien que je compatis à votre douleur », ajoute Malice qui échafaudait un plan diabolique contre son souffre douleur préféré, Bouki le balourd. Le roi se laisse tenter par la proposition de Malice mais, néanmoins, lui promet le pire des supplices, en cas d'échec.

Malice, donc, coupe dans la peau du Bouc qui avait fait son régal, un habit fort élégant, et compose une chansonnette avec paroles et mélodie. Il convoque Bouki et lui fait miroiter que le roi propose au plus élégant des invités de la veillée mortuaire les meilleurs morceaux du banquet et en outre il offre cinq barils d'argent à celui qui offrira la plus jolie chanson composée en l'honneur de Monplaisir. « Hélas, glisse Malice, j'ai tout ce qu'il me faut, habit et chanson, mais je souffre d'un "gaz" qui me paralyse l'épaule et je ne pourrai pas participer à la veillée ».

Bouki se tortille, tousse, se gratte le crâne et pleurniche. Il pourrait fort bien remplacer Malice, vue leurs liens d'amitié.

- Je te vends l'habit à prix d'ami, un baril d'argent, propose Malice.

- Top là, fait Bouki qui tombe dans le panneau. Et la chanson ?

- Également à prix d'ami.

- Un baril d'argent ? coupe Bouki, qui, très rapidement, avait calculé qu'il lui resterait trois barils d'argent, des cinq que lui donnerait le roi, en récompense de son élégance et de son chant.

Le soir de la veillée mortuaire le palais déborde de monde. Le roi n'a pas lésiné, c'est une veillée digne de celui qui lui donnait tant de plaisir. Des bœufs entiers rôtissent sur de grands boucans, des porcs cuisent à la broche, d'innombrables barriques de rhum coulent à flots. Bouki, gonflé comme Léon le paon, s'avance en relevant les pans de son habit. Il arrive juste à temps pour chanter :

« Wa,wa,wa m'tande ou fè yon rasanble

Ou pa t envite mwen

Ala m' tande ou pedi Monplezi

Men po li sou do mwen

Ren ben den beng

Men kui li so do mwen. »

L'assistance s'agite, le roi encourage le chanteur à donner à nouveau de la voix. Bouki s'exécute aussitôt :

« Roi, Roi, Roi, j'apprends qu'il y a une veillée à laquelle je n'étais point convié.

J'apprends, de même, la perte de Monplaisir.

Voilà sa peau sur mon dos

Ren ben den beng

Voilà son cuir sur mon dos. »

Les invités enhardis s'approchent de Bouki, tournent autour de lui et palpe le vêtement. C'est en effet la peau de Monplaisir que le chanteur a sur le dos. Le roi, terrassé, ordonne à ses gardes de s'emparer de l'assassin et de le battre à coups de bâton, à coups de coco-macaque. Bouki tente de s'expliquer : « C'est la faute à Malice. »

Malice, qui s'était glissé dans l'assistance, crie aussitôt aux gardes de lui rompre les dents, de ne pas le laisser parler sinon Bouki prononcerait une formule magique et disparaîtrait. Quand la bastonnade cesse, Bouki n'est plus qu'une masse informe. Malice, lui, reçoit cinq barils d'argent et devient conseiller du roi de ce pays où règne l'impunité.

Activité 3 : Mise en réseau avec le poème *Troquer n'est pas voler* de Gilbert Gratiant (chap. 2)

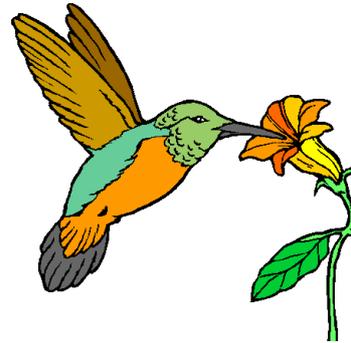
❖ **Compétences :**

➤ Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement.

➤ Littérature

- Raconter de mémoire une œuvre lue.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.
- Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.



➔ Lecture silencieuse du 2^e chapitre (pages 25 à 37).

Recueil des impressions sur le drame.

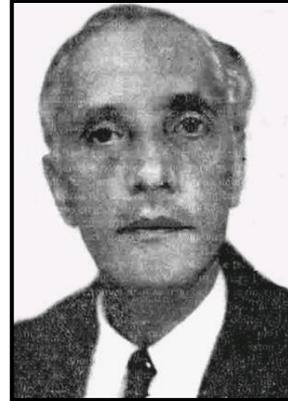
↪ Faire ressortir l'insouciance de Rose Aimée. Elle n'est encore qu'une fillette qui aspire à jouer avec des enfants de son âge.

↪ Proposer de compléter la liste des jeux des enfants antillais grâce à la lecture d'un poème créole de l'auteur martiniquais Gilbert Gratiant. À travers un simple jeu de troc entre enfants, il s'agit de retrouver les activités ludiques des écoliers.

Rêves amers (chapitre 2)

Troquer n'est pas voler (extrait)

Un sucre d'orge transparent contre un pied de verre de cristal,
 ou si vous le voulez le pendentif d'un lustre d'église,
 un bout de gâteau de patate contre un petit rien de riz au lait...
 un piège à crabes contre un cerceau de barrique,
 un fer à cheval usé contre un fer d'âne tout neuf...
 un petit œuf de colibri
 contre une bête à bon Dieu
 et une libellule aux ailes tremblantes...
 Tout cela c'est troquer,
 c'est l'affaire des enfants à l'école,
 des petits écoliers de campagne.
 Troquer n'est pas voler.
 Chien pour chat, chat pour chien.
 Si tu en veux, prends-le,
 Si tu n'en veux pas, laisse-le.
 Toutes ces bagatelles sont matière à troc,
 Sans argent, sans rien d'autre.



Gilbert Gratiant (poème créole)

❶ Après avoir lu le texte poétique ci-dessus, tâche de retrouver les activités ou jeux d'enfant grâce aux objets typiquement antillais relevés ci-dessous.

- 🌀 Cerceau de barrique :
- 🌀 Fer à cheval :
- 🌀 Œuf de colibri :

❷ Complète maintenant le tableau qui regroupe les jeux simples des enfants antillais.

Pour cela, relis la page 34 du roman et relève les activités de Rose-Aimée et ses compagnons de jeu d'un jour. Puis complète la seconde colonne avec les jeux reconnus dans la poésie de Gilbert Gratiant.

Rêves amers (page 34)	Troquer n'est pas voler

Activité 4 : Mise en réseau avec des documents historiques sur l'indépendance d'Haïti (chap. 3)

❖ Compétences :

➤ Lecture

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes, après préparation.
- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement.

➤ Littérature

- Raconter de mémoire une œuvre lue.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.
- Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.



Séance ①

➔ Lecture à voix haute du 3^e chapitre (pages 39 à 50). Possibilité d'une mise en voix par trois élèves (le narrateur, Rose-Aimée et Lisa) après un travail de préparation au préalable avec écoute des pairs sans support.

Recueil des impressions sur les retrouvailles entre Rose-Aimée et Lisa.

↳ Lancer un court débat sur le vol de Lisa.

Séance ②

➔ Raconter de mémoire les faits marquant du 3^e chapitre

↳ Proposer de comparer le désir de liberté des deux jeunes filles avec les combats pour la liberté des esclaves noirs des territoires français des Caraïbes assujettis au Code noir.

Pour cela une [lecture publique](#)* de « un homme » de Gilles Rapaport sera proposée par 3 ou 4 enfants (voir encadré). L'album sera projeté sous forme de diaporama (disponible sur simple demande courtoise [ici](#)) derrière les lecteurs assis. À l'issue de la lecture publique, un court débat permet de situer l'histoire : nous sommes dans une colonie française des Antilles, Martinique, Guadeloupe ou Haïti. L'esclave est prêt à tout pour gagner la liberté. Comment y parviendra-t-il ?

↳ Un document historique est ensuite proposé aux élèves : un extrait du Code noir. Il s'agira de faire un parallèle entre les règles d'esclavage dictées par la Monarchie absolue à l'encontre de ses territoires d'outre-mer et l'esclavage moderne des « petites bonnes ». Pour cela, un questionnaire amènera les enfants à réfléchir sur les conditions de vie de Rose-Aimée.

↳ Un prolongement sur l'accès à l'indépendance d'Haïti est proposé en complément.

Principe de la lecture publique :

C'est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie sur un texte choisi, ici un album de Gilles Rapaport. Un groupe de trois à quatre élèves lira à voix haute à toute la classe.

On ne lit pas chacun son tour comme dans un « bouche-oreille » mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul en écho, en cascades, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte.

Consignes Aux lecteurs publics (la veille ou l'avant-veille) : « Vous allez lire l'album en intégralité puis le mettre en voix. Vous devrez créer un code (couleurs, soulignement, encadrement...) pour vous organiser et distinguer, la lecture individuelle, en groupe, en cascade, avec une intonation particulière... Veillez à ne couper les unités de sens en lecture, à varier les formes collectives, individuelles ou de groupes. Choisir les mêmes lecteurs pour des éléments récurrents. »

un homme

Gilles Rapaport

Qui suis-je ?

Quelle importance ?
Je suis la souffrance, je suis la rage.
Je suis une femme, je suis un homme.
Je suis.
Tu ne me crois pas ?
Regarde, suis-je si différent de toi ?
N'ai-je pas, moi aussi,
Deux bras, deux jambes ?
Es-tu plus grand, plus fort, plus intelligent ?
Ton sang est-il plus rouge que le mien ?
Es-tu plus sage ?
Que connais-tu de la vie ?
Toi qui ne sais que frapper et crier !
Sais-tu que, de ton berceau à ton tombeau,
C'est moi qui te lève, te nourris, et te couche.
De ton premier à ton dernier souffle,
Je suis là.



Tu cries ?

Tu hurles ? Tu me bats ?
De quoi as-tu peur ? Je me suis enfui, et tu m'as encore repris.
C'était la troisième fois, la dernière, c'est fini.
Finis les coups que tu me donnais,
Si tu me surprenais à rêver.
Les coups que je récoltais
Quand je ne coupais pas assez vite !
Le fouet si je ne baissais pas les yeux !
Je ne les ai jamais baissés.
Pas même quand, pour ce pain volé,
Tu m'as dessiné, au fer rouge,
Une fleur qui jamais ne se fane.
Je me suis enfui une première fois.
Tu m'as attrapé, tu m'as coupé l'oreille.
Et cassé les os pour faire cesser mes pleurs.
Renvoyé à ma prison, un collier de fer au cou.
Effondré sur ma paillasse, je rêve d'une nuit
Qui jamais ne cesse.
D'une aube qui jamais ne vient.
Je rêve d'un sommeil sans fin.
Le jour s'est levé,
Et ce sont encore des cris et des coups.
Tu m'insultes, me vomis.
Mon odeur te répugne,
Mais crois-tu me parfumer avec ton bâton ?
N'est-ce pas ton cœur tout pourri qui sent ainsi ?
Tu as peur que je m'enfui encore ! ?
Mais pour aller où ?
Ta haine est devenue mon pays.

Mon malheur, ma maison.
Frappe ! Frappe encore !
Tu ne me feras jamais aussi mal que mes frères qui
m'ont pris,
Enchaîné, torturé, et vendu pour un cheval.
Mais eux aussi connaîtront bientôt cet interminable
voyage,
Fait de pauteur et d'obscurité, de femmes et d'enfants
violés.
Où on crève de froid, de faim, de soif et de peur.
Tu les forceras, comme moi,
À se nourrir sous la menace du fer rougi !
Et ils danseront, comme j'ai dansé, aux ordres de ton
fouet !
Jusqu'à en oublier leur nom !

Je

Ne suis pas « Jean » !
Je ne suis pas « Fleur » ou « Marie » !
« Mathurin » ou « Toussaint » !
Je suis Yacine !
Je suis Lika !
Je suis Adama !
Je me suis de nouveau échappé,
Tu m'as encore repris.
Scié la jambe.
Pourquoi ne m'as-tu pas tué ce jour-là ?

Non !

Tu as trop besoin de moi pour couper cette canne
Sur laquelle tu t'appuies, pour manger
Et faire manger les tiens.
Au matin,
Je suis retourné planter,
Couper, broyer,
Filtrer, bouillir.
Ma vie.
Mais
Je ne suis pas cet animal dont tu trêves,
Bête à porter, bête à souffrir.
Cet animal qu'on enchaîne la nuit à un poteau.
Et le jour aux champs.
Je suis reparti.
En rampant, en pleurant, en sachant
Ce qui m'attendait, si tu me rattrapais encore.

Et tu m'as repris.
Mais je n'ai pas peur.
Je suis heureux.
Je vais enfin être libre.

Rêves amers (chapitre 3)

Extraits du Code noir

Le Code noir est un recueil de textes réglant la vie des esclaves noirs dans les îles françaises d'outre-mer, établi par le ministre Colbert et promulgué par Louis XIV en 1685.

Article 2 :

Tous les esclaves, qui seront nés dans nos îles, seront baptisés et instruits dans la religion catholique [...].

Article 12 :

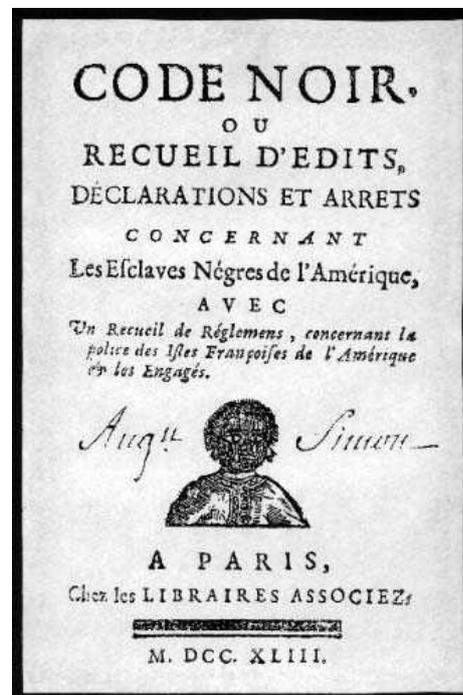
Les enfants qui naîtront de mariages entre esclaves seront esclaves et appartiendront aux maîtres des femmes esclaves.

Article 16 :

Défendons pareillement aux esclaves de porter aucunes armes offensives, ni de gros bâtons, à peine de fouet, et de confiscation des armes au profit de celui qui les en trouvera saisis [...].

Article 38 :

L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys une épaule, s'il récidive un autre mois pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule, et, la troisième fois, il sera puni de mort.



① Après avoir lu les extraits du Code noir, relie chaque article au droit de l'homme bafoué correspondant.

- | | |
|--------------|-----------------------------------|
| Article 2 * | * Demeurer libre |
| Article 12 * | * Naître libre |
| Article 16 * | * Pratiquer la religion souhaitée |
| Article 38 * | * Posséder des objets de défense |

② Relis désormais ce passage de la page 46 de Rêves amers, puis complète le tableau et réponds aux questions.



Rose-Aimée regarda autour d'elle. La nuit était noire à présent et des myriades de moustiques bourdonnaient autour des corps abandonnés des dormeurs. Elle avait treize ans et se trouvait à des kilomètres des siens dans une ville inconnue. Pourtant, malgré sa peur, son angoisse, et sa profonde solitude, elle découvrait un sentiment dont elle ignorait la saveur âpre et puissante : la liberté. Aussi, se recouchant contre Lisa, elle murmura :

- Non je ne retournerai jamais chez madame Zéphyr. Je reste avec toi...

① Relève tous les éléments hostiles qui se dressent devant Rose-Aimée pour sa première nuit passée dehors.

ville	environnement du coucher	âge de Rose-Aimée	impressions ressenties par Rose-Aimée
.....

② Malgré tous ses éléments défavorables, pourquoi Rose-Aimée décide de ne pas retourner chez Mme Zéphir ?

③ Pour gagner cette liberté, Rose-Aimée prend la même décision que l'homme dans l'album de Gilles Rapaport. Laquelle ?

④ Comment pourrait-on qualifier l'exploitation de ces jeunes adolescentes employées de maison ?

Déclaration d'indépendance d'Haïti

Lis désormais la déclaration d'indépendance d'Haïti puis réponds aux questions suivantes :

Gonaïves, le 1^{er} janvier 1804, an 1^{er} de l'Indépendance
Aujourd'hui premier janvier, mil huit cent quatre, le général en chef de l'armée indigène, accompagné des généraux, chefs de l'armée, convoqués à l'effet de prendre les mesures qui doivent tendre au bonheur du pays.

Après avoir fait connaître aux généraux assemblés ses véritables intentions d'assurer à jamais aux indigènes d'Haïti un gouvernement stable, objet de sa plus vive sollicitude; ce qu'il a fait par un discours qui tend à faire connaître aux puissances étrangères la résolution de rendre le pays indépendant, et de jouir d'une liberté consacrée par le sang du peuple de cette île; et, après avoir recueilli les avis, a demandé que chacun des généraux assemblés prononçât le serment de renoncer à jamais à la France, de mourir plutôt que de vivre sous sa domination et de combattre jusqu'au dernier soupir pour l'indépendance.



Jean-Jacques **Dessalines**,
gouverneur puis empereur d'Haïti.

Fait aux Gonaïves, le 1^{er} janvier 1804, et le 1^{er} jour de l'indépendance d'Haïti

Lis désormais la déclaration d'indépendance d'Haïti puis réponds aux questions suivantes :

① Qui gouverne la France en 1804, l'année de la proclamation d'Indépendance d'Haïti ?

② Qui est le Général en chef de l'armée indigène ?

③ Le Général en chef prend les mesures nécessaires pour rendre son peuple heureux. Qu'est-ce qui empêchait jusqu'à présent d'atteindre le bonheur dans ce pays ?

④ À quoi s'engagent les officiers afin que le pays conserve son indépendance ?

Activité 5 : Mise en réseau avec *Rue Cases nègres*, film de E. Palcy (chap. 4)

❖ Compétences :

➤ Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).

- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).

- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.

- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement.

➤ Littérature

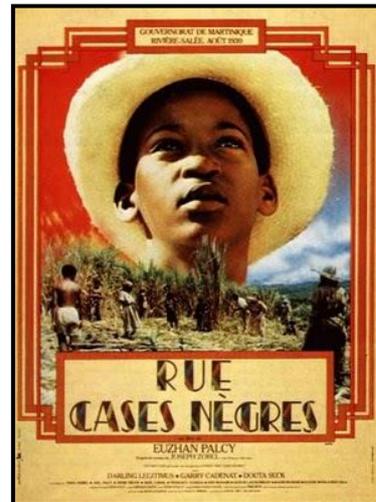
- Raconter de mémoire une œuvre lue.

- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

➤ Histoire des arts

- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.



➔ Lecture silencieuse du 4^e chapitre (pages 51 à 62).

Recueil des impressions sur les rebellions de Jean-Joseph et Rose-Aimée face au patron du KFC.

Où Rose-Aimée puise-t-elle sa force et sa détermination pour répliquer (pages 59 & 60) ?

↪ Proposer ensuite de comparer les injustices dont sont victimes les deux adolescents avec celle de José dans le film *Rue Cases-Nègres* d'Euzhan Palcy.

Le film est un support riche d'informations sur les rapports sociaux entre Noirs, Métis et Blancs en Martinique (colonie française) dans les années 1930. Un montage de 12 minutes (disponible [ici](#)) montrant essentiellement les scènes de classe est diffusé : la rentrée des classes (30'), la leçon de vocabulaire (44'), les résultats du certificat d'étude et l'examen à Fort-de-France (1h09'), l'accusation du professeur de lettres et ses excuses (1h20').

Rue Case Nègres

L'empire colonial français est à son apogée, l'Exposition coloniale de 1931 va se tenir à Paris. À la Martinique, l'esclavage a été aboli en 1848, mais les Blancs « békés » contrôlent toujours l'économie et les Noirs sont toujours misérables, travaillant pour quelques sous dans les plantations de canne à sucre. Dans la bourgade de Rivière-Salée, les békés vivent dans de somptueuses villas, les Noirs dans des cases de bois et de paille alignées dans ce lieu-dit : rue Cases-Nègres. La journée, les parents travaillent aux champs, et les enfants vont à l'école, obligatoire pour tous depuis la loi républicaine de Jules Ferry. Lorsqu'arrivent les vacances, les enfants, livrés à eux-mêmes à leur plus grande joie, sont les maîtres de la rue Cases-Nègres. Puis vient la rentrée des classes. José, 11 ans, est un bon élève, curieux et attentif. M'man Tine, la grand-mère affectueuse qui élève José, fait tout pour qu'il puisse, grâce à l'instruction, vivre une vie meilleure que la sienne, elle qui s'est échinée au travail. L'instituteur noir, qui a écrit au tableau que « l'instruction est la clé qui ouvre la deuxième porte de notre liberté », estime que José peut obtenir une bourse. Sage du village et mémoire de la communauté, M. Médouze a pris José sous son aile et lui apprend de nombreuses choses sur la vie, la nature, le passé d'esclaves de leurs ancêtres. Mais un jour, José le trouve mort.

José obtient son certificat d'études puis, par concours, un quart de bourse, insuffisant pour lui permettre de payer ses études. Alors M'man Tine quitte le village pour aller vivre avec José à la capitale, Fort-de-France. Elle travaille encore plus dur qu'avant, lavant, repassant, repassant le linge des propriétaires. Quand, par ses bons résultats, José se voit attribuer une bourse complète, M'man Tine peut enfin souffler. Rassurée sur le sort de son petit José, elle peut mourir. « M'man Tine est allée dans l'Afrique de M. Médouze. » José va continuer à étudier à Fort-de-France, mais il emportera avec lui sa rue Cases-Nègres.

Rêves amers (chapitre 4)

Rue Cases Nègres

Après avoir lu le chapitre 4 de *Rêves amers* et vu des extraits du film *Rue Cases Nègres* d'Euzahn Palcy, complète le tableau comparatif des personnages victimes d'injustices puis réponds à la dernière question.



	Jean-Joseph	Rose-Aimée	José
Lieu de l'histoire (pays ou ville)
Époque
Personnage commettant l'injustice
Accusation ou reproche
Réaction de la victime
Réplique exacte de la victime

Les trois adolescents sont victimes d'injustices mais les sorts de chacun s'avèreront bien différents. Écris un court texte expliquant ce qu'il adviendra de Rose-Aimée et de José après leurs déboires.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 6 : Mise en réseau avec *Gri-Gri*, toile de Jean-Michel Basquiat et *Paysage imaginaire* de Camille Torchon (chap. 5)

❖ Compétences :

➤ Lecture

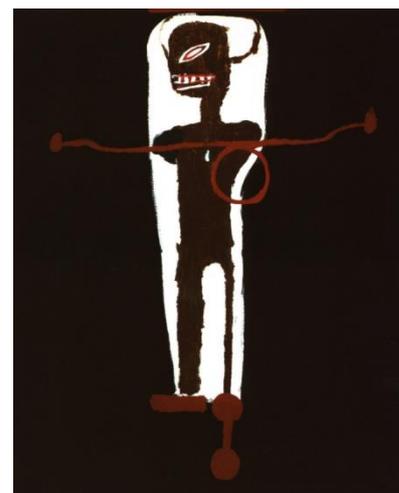
- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire.
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement.

➤ Littérature

- Raconter de mémoire une œuvre lue.
- Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.

➤ Histoire des arts

- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;



Séance ①

➔ Lecture magistrale du maître de la page 63 à 76 puis lecture silencieuse de la fin du 5^e chapitre.

↪ Mise en place d'un Atelier de Questionnement de Texte pour vérifier la compréhension des élèves de la fin du roman, de la page 76 à la page 80 (voir le principe page 17).

Séance ②

➔ Raconter de mémoire les faits marquant du 5^e chapitre

↪ Proposer ensuite de comparer *Rêves amers* avec un tableau de **Camille Torchon** : *Paysage imaginaire* et un tableau de **Jean-Michel Basquiat** : *Gri-Gri* (huile sur toile, 178 x 142 cm)

Projection des peintures, recueil des impressions puis on invitera les élèves à répondre à un questionnaire faisant le lien entre le roman et les peintures.

La toile de Camille Torchon, peintre haïtien représentant souvent des scènes idylliques, a été réalisée en 1989. Ce *paysage imaginaire* très paisible évoque le souvenir d'une époque heureuse, aujourd'hui révolue.

L'histoire de Jean-Michel Basquiat se retrouve dans ses toiles. Il s'intéresse à Haïti, terre natale de son père et donc au vaudou. Basquiat traite le vaudou haïtien avec un mélange de respect et de moquerie, l'abordant à la fois comme la vénérable religion de ses ancêtres, et comme un cliché pour Blancs à base de magie noire, de zombies, et de Baron Samedi, l'esprit vaudou des morts.

Gri Gri (1986) est tout autant un fétiche africain que la « poupée vaudou » des rituels de conjuration.

Principe de l'Atelier de Questionnement de Texte

* **Lecture du texte.** Le livre est fermé. Au signal du maître, les enfants lisent le texte silencieusement. A la fin de la lecture, ils ferment le livre. On demande aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel. Parfois se pose un problème de mise en œuvre : les enfants ne finiront pas la lecture en même temps. Cela peut être source d'oubli chez les plus rapides s'ils attendent trop longtemps les plus lents. Aussi faut-il savoir décider d'arrêter ces derniers. Même s'ils n'ont pas lu l'intégralité du texte, ils pourront toujours participer à l'activité suivante.

* **Échanges autour du texte.** Pendant la phase de restitution, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte. Écartant les détails anecdotiques, **le maître se limitera aux constituants du sens** et trouvera plus vite comment les formuler ; ainsi les échanges et réflexions ne seront pas interrompus et perturbés par un temps trop long d'écriture au tableau. Voir aussi ci-dessous la gestion du tableau: on constate que le contenu en reste très dépouillé, réduit aux aspects essentiels.

1) *un enfant fait une remarque ;*

2) *Le maître demande aux autres s'ils sont d'accord... Une discussion s'instaure. Si ce n'est pas un élément "fondamental" (jugement du maître), on clôt très vite et l'on ne note rien au tableau; s'il s'agit d'un fondamental, le maître note au tableau de façon brève le résultat de la discussion sur ce point, soit à gauche soit au milieu.*

3) *La remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.*

Le rôle du maître est donc le suivant :

- Dans ce cadre, il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas, même par une moue.

- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.

- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets, il arrête les débats trop longs sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.

L'utilisation du tableau : c'est un appui fondamental de l'activité.

Les formulations devront être claires et les plus brèves possible. Il ne doit pas y avoir surcharge puisque les remarques seront limitées aux constituants fondamentaux du sens. Cette exigence est fondamentale pour une bonne conduite de la phase 3.

à gauche	Au centre	à droite
Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse (alors les solutions contradictoires sont portées)	Ceux qui n'ont pas été perçus ou remarqués et qui pourtant sont essentiels

* **Vérification.** On reprend les éléments du tableau et l'on recherche dans le chapitre la vérification des points ou la solution des questions restées en suspens. Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi. A chaque fois, l'enfant intervenant situera le passage et lira à voix haute l'extrait concerné. On s'assurera que les autres enfants sont à la ligne voulue au moment de cette lecture. De nouvelles controverses peuvent surgir, qui risquent de faire traîner en longueur cette dernière phase. Si sur tel ou tel point tout n'est pas élucidé pour tous, le maître doit alors trancher, avec une citation décisive du texte par exemple.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, ici des deux dernières pages, qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte, et consolide fortement les acquis récents.

Synthèse de la mise en œuvre d'un AQT réalisé d'après un [document](#) de Jean Mesnager, professeur d'IUFM.

Rêves amers (chapitre 5)

Questionnaire

① La peinture de Camille Torchon nous rappelle à quoi ressemblait la campagne haïtienne avant la sécheresse évoquée en début de roman. Relève le passage de la page 8 qui décrit cette scène idyllique, paradisiaque.

.....
.....
.....

② Selon toi, pourquoi le peintre haïtien a-t-il nommé sa peinture « Paysage imaginaire » ?

.....
.....

③ La peinture de Jean-Michel Basquiat nous fait basculer dans l'obscurité, dans le monde des ténèbres. Qui pourrait bien être ce démon représenté sur la toile ?

.....
.....

④ Que penses-tu de la décision de Jean-Claude lorsque leur bateau est découvert par les garde-côtes ?

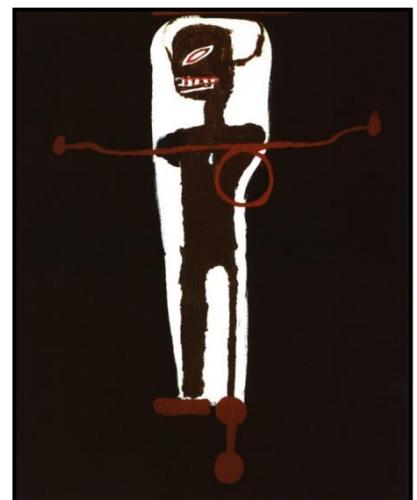
.....
.....

⑤ À la fin du roman les Haïtiens de l'embarcation sautant à l'eau « glissent dans l'autre monde ». Selon toi, qu'a voulu dire l'auteure ?

.....
.....



Paysage imaginaire
de Camille Torchon (1989)



Gri-Gri
de Jean-Michel Basquiat (1986)

Activité 2 (Camille)

Questionnaire

① Rose-Aimée est fort triste de quitter sa terre natale. Outre les contes, quelles sont les activités qui reviennent fréquemment lors des veillées (page 13) ?

Les villageois aiment se divertir le soir en jouant avec des ossements.

② À la page 14, on apprend « que le président à vie avait succédé à son père, lui-même président à vie ». Après avoir relu le texte documentaire ci-dessus, indique qui gouvernait le pays à l'époque où se déroulent les faits du roman. C'est Jean-Baptiste Duvalier.

③ Rose-Aimée et Lisa, sa voisine dans le tap-tap, se trouvent plusieurs points communs. Le même sort les attend à la ville par exemple. Quel est-il ? Une famille se chargera des deux filles.

④ Relis le texte de la ligne 11 de la page 16 à la ligne 13 de la page 17. Rose-Aimée reprend espoir et s'attend peut-être à une bonne surprise de la part de Mme Zéphyr. Quelle est son souhait le plus cher ? Elle aimerait que Mme Zéphyr l'emmène à l'école.

⑤ À son arrivée à Port-au-Prince, Rose-Aimée interpelle un passant pour trouver son chemin. L'inconnu répond « Laisse voir » pour identifier l'adresse de Mme Zéphyr. Pourquoi emploie-t-il ces mots ? Il a deviné qu'elle ne sait pas lire, et la maltraite.

Activité 3 (Camélia)

① **Après avoir lu le texte poétique ci-dessus, tâche de retrouver les activités ou jeux d'enfant grâce aux objets typiquement antillais relevés ci-dessous.**

- ☉ Cerceau de barrique : Faire rouler. Ils pourraient un cerceau avec un bâton.
- ☉ Fer à cheval : C'est un jeu de lancer.
- ☉ Œuf de colibri : Ils les collectionnent.

② **Complète maintenant le tableau qui regroupe les jeux simples des enfants antillais.**

Pour cela, relis la page 34 du roman et relève les activités de Rose-Aimée et ses compagnons de jeu d'un jour. Puis complète la seconde colonne avec les jeux reconnus dans la poésie de Gilbert Gratiant.

Rêves amers (page 34)	Troquer n'est pas voler
Le baigner	Jouer avec un cerceau de barrique
Vider des coques de l'ombi	Lancer des fers à cheval.
Jouer au ballon	Collectionner des œufs de colibri

Activité 4 (Lina)

① Après avoir lu les extraits du *Code noir*, relie chaque article au droit de l'homme bafoué correspondant.

- Article 2 * ~~Naître libre~~ * Demeurer libre
Article 12 * ~~Demeurer libre~~ * Naître libre
Article 16 * ~~Naître libre~~ * Pratiquer la religion souhaitée
Article 38 * ~~Pratiquer la religion souhaitée~~ * Posséder des objets de défense

② Relis désormais ce passage de la page 46 de *Rêves amers*, puis complète le tableau et réponds aux questions.

① Relève tous les éléments hostiles qui se dressent devant Rose-Aimée pour sa première nuit passée dehors.

ville	environnement du coucher	âge de Rose-Aimée	impressions ressenties par Rose-Aimée
Inconnue	Nuit noire avec une myriade de moustiques	13 ans	Peur, angoisse, solitude

② Malgré tous ses éléments défavorables, pourquoi Rose-Aimée décide de ne pas retourner chez Mme Zéphir ? Rose-Aimée ne veut plus être battue et elle veut gagner sa liberté.

③ Pour gagner cette liberté, Rose-Aimée prend la même décision que l'homme dans l'album de Gilles Rapaport. Laquelle ? Elle décide de s'enfuir.

④ Comment pourrait-on qualifier l'exploitation de ces jeunes adolescentes employées de maison ? C'est de l'esclavagisme moderne.

Lis désormais la déclaration d'indépendance d'Haïti puis réponds aux questions suivantes :

① Qui gouverne la France en 1804, l'année de la proclamation d'Indépendance d'Haïti ?
C'est Napoléon Bonaparte.

② Qui est le Général en chef de l'armée indigène ? C'est Jean-Jacques Dessalines.

③ Le Général en chef prend les mesures nécessaires pour rendre son peuple heureux. Qu'est-ce qui empêchait jusqu'à présent d'atteindre le bonheur dans ce pays ?

Ce sont les puissances étrangères.

④ À quoi s'engagent les officiers afin que le pays conserve son indépendance ?

Ils s'engagent à renoncer à jamais à la France, de mourir plutôt que de vivre sous sa domination et de combattre jusqu'au dernier soupir pour l'indépendance.

Activité 5 (Ralia)

	Jean-Joseph	Rose-Aimée	José
Lieu de l'histoire	Port-au-Prince (Haïti)	Port-au-Prince (Haïti)	Fort-de-France (Martinique)
Époque	fin XIX ^e siècle	XX ^e siècle	XX ^e siècle
Personnage commettant l'injustice	Un patron	Un patron	Un professeur
Accusation ou reproche	lui reproche de casser sa carafe	lui reproche de mal nettoyer	accusation de triche
Réaction de la victime	ne se laisse pas faire	ne se laisse pas faire	ne se laisse pas faire
Réplique exacte de la victime	Non, Monsieur! Je ne suis pas un chien... Je suis pauvre, je n'ai rien mais je me suis pas un chien.	Écoutez vous-même!	Je n'ai pas triché!

Les trois adolescents sont victimes d'injustices mais les sorts de chacun s'avèreront bien différents. Écris un court texte expliquant ce qu'il adviendra de Rose-Aimée et de José après leurs déboires.

Après l'injustice de José, il poursuivra ses études et reçoit une bourse, quant à Rose-Aimée elle décide de ne plus courber son dos et user son âge sur les carreaux du « Kentucky Fried Chicken » et de ne plus travailler dans ces conditions et trouve que personne ne devrait accepter...

Activité 6 (Antonin)

Questionnaire

- La peinture de Camille Torchon nous rappelle à quoi ressemblait la campagne haïtienne avant la sécheresse évoquée en début de roman. Relève le passage de la page 8 qui décrit cette scène idyllique paradisiaque. Les jardins à sucre succédaient aux jardins à indigo et aux champs de coton, séparés les uns des autres par des haies d'orangers et de citronniers. Des canaux apportèrent une eau limpide captée dans les rivières bordées de massif de bambous ou de cocotier.
- Selon toi, pourquoi le peintre haïtien a-t-il nommé sa peinture « Paysage imaginaire » ? Haïti ne pourra peut-être plus avoir un paysage comme la peinture.
- La peinture de Jean-Michel Basquiat nous fait basculer dans l'obscurité, dans le monde des ténèbres. Qui pourrait bien être ce démon représenté sur la toile ? C'est les personnes qui ont maltraité Rose-Aimée comme Mme Zéphyr ou Jean-Claude.
- Que penses-tu de la décision de Jean-Claude lorsque leur bateau est découvert par les garde-côtes ? Il n'avait pas le droit de sacrifier des vies pour ne pas aller en prison.
- À la fin du roman les Haïtiens de l'embarcation sautant à l'eau « glissent dans l'autre monde ». Selon toi, qu'a voulu dire l'auteur ? Après la mort il y a une nouvelle vie.